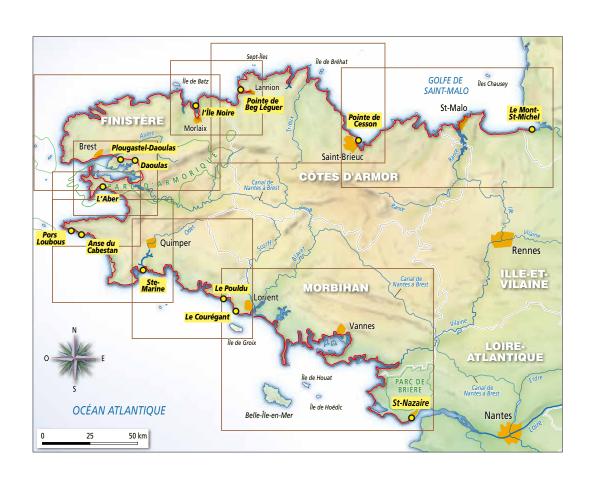
LE SENTIER DES DOUANIERS EN BRETAGNE

DOMINIQUE IRVOAS-DANTEC PHOTOGRAPHIES BRUNO COLLIOT



Sommaire

Introduction	4
De la Loire à la Laïta	10
Du Pouldu à la pointe de Combrit, de la Laïta à l'Odet	24
Le pays Bigouden : de Sainte-Marine au Goyen	32
Le littoral du cap Sizun, de la pointe du Raz à la baie de Douarnenez	40
De la presqu'île de Crozon à la ria du Faou	50
De la ria du Faou à Morlaix	64
De Morlaix à Loguivy-lès-Lannion	82
De Beg Léguer à la côte de Penthièvre	90
Du cap Fréhel à la baie du Mont-Saint-Michel 102	



Depuis 2014, le Parc naturel marin d'Iroise analyse, en lien avec l'IUEM, les espèces faunistiques et floristiques qui habitent cette richesse naturelle exceptionnelle des grottes.

De Morgat à Men Coz

DE VERT ET DE BLEU

La presqu'île de Crozon se décline en vert et bleu. Elle fait partie du Parc naturel régional d'Armorique, du Parc marin d'Iroise et a reçu le label « Espace remarquable de Bretagne » en tant que réserve naturelle géologique régionale. La pointe de Pen-Hir et les rochers des Tas de Pois sont classés « Grands Sites », les étangs du Fret, de Kerloc'h, ainsi que l'aber de Crozon appartiennent au Conservatoire du littoral. Enfin, la tour de Camaret, à la façade ocre rouge, est classée au patrimoine mondial de l'Unesco.

DE GROTTE EN GROTTE

Au fil de la côte, les grottes se succèdent, aux noms évocateurs, l'Autel, l'Église, Charivari. La presqu'île en compte 446, protégées au titre de Natura 2000. Elles ponctuent les 110 kilomètres de côte. Flaubert fut sensible à la poétique des lieux : « La barque roulait à la godille, on se sentait entraîné vers un royaume nacré, étrange, comme un couloir magique. » Aujourd'hui, des excursions en barque sont proposées. Certains, plus sportifs, adoptent le kayak.

LA PIERRE ET LE FER

La station balnéaire est marquée par un témoignage de l'architecture métallique, par les villas dessinées par Gaston Chabal (1882-1965) et son père Abel (1844-1913), puis par celles qu'il réalisa seul. Il dessine, entre autres, l'hôtel de la Mer en 1908, les pieds dans l'eau, donnant sur la baie de Douarnenez. C'est Peugeot. qui, à l'origine de la station, découvre le lieu grâce à Richard en 1880, et fait appel à l'architecte.

UN ESPACE REMAROUABLE

Après la pointe de Morgat, son phare et son gouffre, le musée minéralogique de Saint-Hernot, en arrière du sentier bordé par la lande, la bruvère et les pins, donne à comprendre ce patrimoine géologique exceptionnel. Le label « Espace remarquable de Bretagne » a été décerné par le Conseil régional à la presqu'île pour sa richesse géologique et écologique. Cette dernière comprend vingt-sept sites protégés, conservés, en lien avec le musée.



La facade du Grand Hôtel de la Mer, donnant sur le parc. est marquée par l'élévation centrale en avancée et, de part et d'autre, le rythme des pleins et des vides.

Celui-ci propose des programmes d'animation et d'éducation à l'environnement, balades nature, ateliers avec les écoles, expositions temporaires. Les collections permanentes comptent fossiles, minéraux et roches. Outre la géologie de la presqu'île, sont présentés les roches et minéraux du Massif armoricain. les paysages du Finistère, et la plus grande collection de minéraux fluorescents d'Europe.



La villa Ker ar Bruck (cl. MH 2004) fut réalisée à partir de plaques métalliques conçues par l'ingénieur J. Danly en 1889. Cette même typologie se retrouve à Poissy et à Arcachon...

De Goulven au château de Kérouzéré

L'ENCLOS DE GOULVEN

Dans l'église de l'enclos paroissial Saint-Goulven, sur la voûte de la chapelle latérale nord, une peinture figure, sur fond de la côte, le comte Even et ses hommes d'armes, en costumes de l'époque avec chapeaux à plume, et une naïveté certaine dans le maniérisme de la représentation.

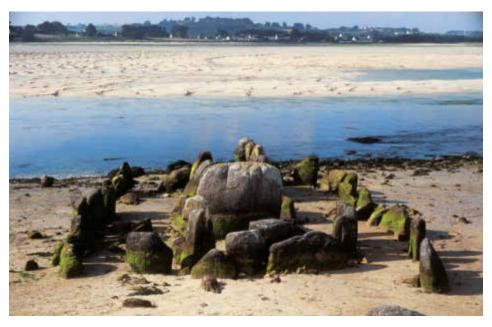
DES DUNES ET DES DUNES

Entre la baie de Goulven et l'anse de Kernic, Kerema est le plus grand cordon dunaire de Bretagne. La surface protégée par le Conservatoire du littoral est de 178,60 hectares, faits de vasières, préssalés, marais, étangs, un estran sableux classé « Réserve maritime ». Chiendent des

sables, pourpiers de mer, oyats, orchidées, chardons, bruyère, salicorne, roselières...
Le Conservatoire estime que près de 40 000 oiseaux, 120 espèces, constituent cette réserve ornithologique exceptionnelle, dont les bécasseaux sanderling, les sarcelles, les bernaches, les alouettes des champs...
La Maison des dunes et de la randonnée aide à comprendre ces paysages et leur conservation

UNE ALLÉE COUVERTE À MARÉE BASSE

L'allée couverte en baie de Kernic, datant de l'âge du bronze, ne se voit qu'à marée basse. Protégée au titre des MH, une signalétique permet de mieux l'appréhender :



Au site archéologique de la baie de Kernic (cl. MH 1960) s'ajoute le classement Natura 2000 de Goulven et Ker Emma : ses 110 ha de dunes, achetés par L. J. Rousseau (1789) sont confiés au Conservatoire.

« Selon Y. Lecerf (Direction des antiquités de Bretagne) qui y a effectué des fouilles en 1983 : son double péristalithe (couronne) et son possible enclos lui donnent un caractère particulier non reconnu à ce jour sur les monuments analogues. Comme les autres monuments de ce type, il était recouvert à l'origine d'un tumulus que l'érosion marine aura fait disparaître. »

UN CHÂTEAU POUR SE DÉFENDRE

« L'hôtel et manoir de Kérouzéré » est une forteresse médiévale au nord (xve siècle). en attestent les mâchicoulis du chemin de ronde, et le peu d'ouvertures. La partie sud, détruite en 1590 par les troupes de Mercœur, reconstruite au xvIIe siècle, veut



Jouxtant le port de Moguériec (témoignages gallo-romains), le château fut édifié par Jean de Kérouzéré et son fils (1425 à 1468). L'église de Sibiril a conservé son gisant en pierre de kersanton sculptée.

répondre à l'agrément d'une demeure. Classé MH en 1883 et restauré, le parc est ouvert à la visite « libre et gratuite » et le château en visites guidées payantes.

UN PATRIMOINE CONSERVÉ

Plouescat a su, comme le Faouët et Questambert, conserver ses halles de bois, que d'autres communes ont démolies ou remplacées par des halles d'architecture métallique. Classée MH en 1915, elle était le symbole des fonctions commerciales de la commune où se déroulaient foires et marchés. Aujourd'hui, elle les accueille, le samedi. Un panneau signalétique met l'accent sur sa toiture basse à deux pans, sur les quarante poteaux de bois sur socle de pierre qui soutiennent sa charpente remarquable, pour une surface au sol de 300 m².





Plouha, ses hautes falaises (104 m) et ses plages de Bréhec, du Palus. De la plage Bonaparte, grâce au réseau Shelburn, aviateurs américains et canadiens purent être évacués au Royaume-Uni.

De la pointe de la Tour à la pointe du Roselier

DE LA FARINE..

En Plouézec, le moulin à vent de Craca (1844), construit en pierre locale, restauré dans la dernière décennie du xxe siècle, produit la mouture pour la farine. La surface de ses ailes est de 60 m². « Ses deux meules tournent à cinquante tours minute. » La meule écrase le grain qui donne la mouture, à tamiser, pour obtenir la fleur de farine, les gruaux et le son. Animations et visites sont proposées.

UNE DANSE ÉGALITAIRE

Le détour dans les terres s'impose pour voir la chapelle de *Kermaria an Iskuit* (« la Vierge qui guérit ») et sa danse



La chapelle (cl. MH en 1907) date des XIII° et XV° siècles. Outre la danse macabre (1470-1480) redécouverte au XIX° siècle, son porche, surmonté d'une secrétairie, présente les statues des apôtres.

macabre. La Bretagne n'en a conservé que deux exemples, avec celle de Kernascléden, en Morbihan.



Le mosaïste italien Odorico a décoré l'intérieur de la villa Ker Moor. Installé à Rennes, il a travaillé dans tout l'Ouest (Fougères, Angers...), et notamment à Étables-sur-Mer pour la villa Carhuel.

« Rare témoignage d'un ensemble iconographique, fidèle traducteur des angoisses, des terreurs, des prédications aussi. » (A. Mussat.) En plus de la farandole des personnages peints, représentant les différentes fonctions (chevalier, évêque, cordelier...), est figuré un dit des trois morts et des trois vifs.

DE FALAISE EN FALAISE Sur les falaises de Plouha, la plage

Bonaparte rappelle le sentier Shelburne, qui fut un haut lieu de résistance durant la Seconde Guerre mondiale. La piscine d'eau de mer sur la plage de Saint-Quay-Portrieux date de 1929. Son « château » mauresque, du début du xxe siècle, Ker Moor, entre le sémaphore et la plage de la Comtesse accessible à marée basse, fut décoré par le mosaïste Isidore Odorico. En contrebas, s'appuyant à la falaise. l'hôtel offre une belle vue sur la baie et de pertinentes informations sur le patrimoine alentour.

Entre les pointes du Trouquetet et de Pordic, Binic a su agréablement aménager l'espace devant le port.

AU XVe SIÈCLE

En arrière. Notre-Dame de la Cour-en-Lantic (1450-1460) a bénéficié des dons des ducs de Bretagne, dont les armes sont figurées sur les clés de voûte et dans la maîtresse vitre. Celle-ci, réalisée au milieu du xve siècle, signée d'Olivier Le Coq et Jehan Le Lavenant, représente la Vie de la Vierge en figurant des personnages sur des socles et sous des dais, au dépoli et au jaune à l'argent. Un vitrail, dans la chapelle sud, de la même époque, figure saint Nicolas. Le tombeau de G. de Rosmadec fut réalisé en pierre de Kersanton et attribué au sculpteur Roland Doré, le dernier des grands sculpteurs de kersantite, qui, à l'époque de la création de l'arsenal de la marine (1634) de Brest, quitta Landerneau pour cette ville, qui allait rayonner du fait de l'arrivée des « maîtres entretenus du port de Brest (1670-1680) » (Mussat).



À la pointe du Grouin, le sémaphore (1861) a repris du service dès 2002 pour surveiller les activités de la mer à la période estivale. Rénové par le département, il a accueilli une exposition en 2017.

De la pointe du Grouin au château Richeux

Marquant l'entrée de la baie du Mont-Saint-Michel, devant la pointe du Grouin, qui appartient au département, le phare de la Pierre-de-Herpin fut réalisé en 1882, puis électrifié en 1970.

DE L'HUÎTRE

Après Port-Mer, Port-Pican et Port-Briac, le port de Cancale, typé par la grande pêche et la pêche côtière, est très apprécié pour ses huîtres, que les habitants et touristes viennent acheter et consommer.

Le paysage est rythmé par les parcs à huîtres de la baie, et la ferme marine raconte l'histoire de ces mollusques.

Le musée des arts et traditions populaires, quant à lui, situé dans l'ancienne église, édifiée par le même Garangeau au xvIIIe siècle, montre de juin à octobre « bisquines, terre-neuvas, costumes et habitats » et propose des expositions temporaires.

LES BISQUINES

Ces bateaux typiques de Cancale et de la baie du Mont-Saint-Michel, caractérisés par une voilure importante, construits vers les années 1840, furent nombreux à l'époque (« deux cents à trois cents »), de 1890 à 1930. Une réplique a été réalisée



Dominé à l'arrière-plan par son église, le port de Cancale, aux habitations serrées les unes contre les autres, a été marqué par la pêche dès le xıº siècle, puis par la pêche à la morue à Terre Neuve.

en 1987, La Cancalaise, propriété de l'Association bisquine cancalaise. Ces bateaux servaient au « dragage des huîtres, à la pêche au chalut et pour les plus grandes à la pêche aux lignes. Elles portent le gréement de tous les bateaux traditionnels. »

UNE VUE ÉPICÉE

Le château Richeux, cette belle villa propriété de la famille Roellinger, bâtie dans les années 1920 sur un promontoire, domine la mer et offre au regard un exceptionnel point de vue sur la baie du Mont-Saint-Michel. Comme son père, Hugo Roellinger fait partager sa créativité et sa passion pour les épices qui portent le nom de cette famille en France et à l'étranger. Outre l'hôtel et leur restaurant



Avant d'atteindre la pointe puis le château Richeux, s'égrènent ports (Mer, Pican, Briac), la pointe de la Chaîne. le môle de la Fenêtre et la demeure du Vaulerault (IS 1993) dessinée par Garangeau.

« le Coquillage », verger et potager, four à pain et fumoir à poissons complètent le charme du lieu.



REMERCIEMENTS

Nous tenons particulièrement à remercier :

M^{me} Buronfosse Bjaï, directeur régional, M. Bonnafous, Chef du Pôle d'Action Economique, Direction régionale des douanes et droits indirects de Bretagne

Les services du Conservatoire du littoral de Bretagne, établissement public administratif de l'État sous la tutelle du Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire

- M. Sarzeaud, chargé d'études, Direction départementale des territoires et de la mer, Côtes-d'Armor
- M. Duthion, chargé d'études Espaces naturels, service Patrimoine naturel, département d'Ille-et-Vilaine

La Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne pour les classements et inscriptions

M. G. Petibon, architecte, Saint-Efflam

M^{mes} les conservatrices et MM les conservateurs des musées cités

L'Office de tourisme de Saint-Nazaire, celui de Camaret et son service culturel

Éditions **OUEST-FRANCE**

Rennes

Éditeur Hervé Chirault Coordination éditoriale Isabelle Rousseau Cartographie Patrick Mérienne Conception Studio des Éditions Ouest-France Mise en page Brigitte Racine Photogravure Graph&ti, Cesson-Sévigné (35) Impression SEPEC, Péronnas (01)

© 2018, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes ISBN 978-2-7373-7662-7 • N° d'éditeur : 8757.01.2,5.04.18 Dépôt légal : avril 2018 Imprimé en France www.editionsouestfrance.fr